

# Thanh minh thanh nga

Par Vĩnh Đào JJR 61



**U**n verbe d'un usage courant en vietnamien, "thanh minh", signifie démentir, ou, faire une mise au point. Mais on entend fréquemment dans la langue populaire un curieux verbe composé "thanh minh thanh nga", qui veut dire exactement la même chose. Par exemple on entend: Ai muốn nói gì thì nói, không cần phải thanh minh thanh nga (Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, il est inutile de démentir). Ceux qui n'ont pas vécu au Sud Vietnam doivent se demander avec perplexité d'où vient ce terme bizarre.

L'expression a pris naissance dans les années soixante, probablement inventée par quelque journaliste. En ce temps-là, la troupe de théâtre rénové (*cải lương*) la plus célèbre de tout le Sud Vietnam était la troupe Thanh Minh, et la fille du propriétaire, la toute jeune Thanh Nga y faisait ses débuts. Comme elle avait un talent réel, elle était l'étoile montante dans le monde théâtral de Saigon des années soixante. A la mort du propriétaire, sa femme, Mme Nguyễn Thị Thơ, qui prenait en main la gestion de la troupe, changea le nom de celle-ci en "Thanh Minh - Thanh Nga", en y accolant le nom de la vedette de la troupe, qui était également sa propre fille. Thanh Nga, artiste aussi charmante que talentueuse, ne tarda pas à devenir l'actrice la plus célèbre du Sud Vietnam.

C'est alors que dans la langue populaire, lorsque l'on voulait dire "démentir", on ne disait pas simplement *thanh minh*, mais *thanh minh thanh nga*. L'expression naquit probablement sous la plume d'un journaliste car on la voyait fleurir dans la presse écrite, surtout dans un style humoristique ou familier.

Thanh Nga fut assassinée en même temps que son mari devant chez elle à Saigon en 1978. Elle avait 36 ans.

Dans la langue française, de temps à autre une expression familière peut venir enrichir le parler populaire après avoir été inventée par des journalistes. Dans ce domaine, la palme revient incontestablement au *Canard Enchaîné*, auquel on doit de nombreuses expressions adoptées dans la langue familière. Dont le célèbre "*Minute, papillon!*"

Dans les années 1930, les journalistes du *Canard* avaient l'habitude de se retrouver au Café du Cadran, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris, non loin du siège du journal. L'un des garçons du café lançait toujours un tonitruant "Minute, j'arrive!" lorsqu'un client lui faisait signe pour passer commande. Et souvent, après cette bruyante promesse, on ne le revoyait plus avant longtemps. Or, ce garçon s'appelait Papillon. Les journalistes du *Canard* prirent alors l'habitude de dire "Minute, papillon!" pour signifier qu'il n'y avait pas le feu et qu'il n'y avait aucune raison de se précipiter.

Le *Canard Enchaîné* a contribué à créer ou à populariser bien d'autres expressions familières comme "faire payer le lampiste" ou "c'est du bla-bla-bla"...

Dans les deux expressions citées plus haut: "thanh minh thanh nga" et "Minute, papillon!", un nom propre est entré dans la formation d'une expression populaire.



V.Đ.  
Mai 2013